

Zeitschrift: D'égal à égale!
Herausgeber: Bureau de l'égalité de la République et Canton du Jura
Band: 9 (2009)
Heft: (9)

Artikel: Stéréotypes de sexe et inégalités dans le monde du travail
Autor: Chiquet, Laure
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-352593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Stéréotypes de sexe et inégalités dans le monde du travail

L'ambition de ce cahier spécial «d'égal à égalE!» est de mettre l'accent sur l'un des axes de lutte du Bureau de l'égalité depuis trente ans: les stéréotypes de sexe et plus particulièrement ceux qui sont liés aux métiers. De quoi s'agit-il et pourquoi les combattre?

Il s'agit de représentations sociales qui enferment les femmes et les hommes dans des rôles, des attitudes et des métiers distincts et qui créent des inégalités de genre. Car, bien qu'elles et ils soient égaux en droit depuis quelques décennies, les femmes et les hommes ne le sont pas encore dans les faits. Les inégalités subsistent dans la vie publique, notamment professionnelle, comme dans la vie privée.

L'un des principaux mécanismes à la source des stéréotypes et de ces inégalités est la «division sexuelle du travail», illustrée par le modèle traditionnel de la famille. La femme est confinée dans le travail dit «reproductif», au rôle de mère au foyer. Elle donne les soins et l'éducation aux enfants et effectue le travail domestique. Quant au père, il fournit un travail «productif» à l'extérieur de la famille et apporte les ressources nécessaires à l'entretien de cette dernière.

Or, ce modèle influence également le monde du travail. En effet, ce dernier est marqué par deux phénomènes qui séparent les femmes des hommes et les hiérarchisent: le plafond de verre et le mur de verre.

Le premier renvoie à la fonction exercée et se manifeste par le fait que les femmes sont très peu nombreuses à accéder à des postes à responsabilités ou à faire carrière.

Le mur de verre représente quant à lui la ségrégation au niveau des domaines professionnels, c'est-à-dire entre des métiers dits féminins et masculins répartis selon la division sexuelle traditionnelle du travail.

Ainsi, les femmes exercent principalement dans des professions liées aux soins et à l'éducation et les hommes dans des métiers techniques. Les métiers féminins et masculins sont également différemment valorisés sur les plans social et financier. Les hommes, interrogés pour ce cahier spécial, qui exercent une profession dite féminine, s'accordent à dire que l'image que porte la société sur leur activité est dévalorisée. Ainsi, les métiers de la vente ou de l'éducation des tous petits et tou-

tes petites sont peu rémunérés. Notons à ce propos que le canton du Jura a récemment redéfini à la hausse les salaires des maîtresses et maîtres d'école enfantine.

Le travail à temps partiel est également un marqueur du mur de verre. En effet, il est plus répandu dans les métiers dits féminins. C'est alors un moyen permettant la conciliation entre vie familiale et travail, mais destiné aux femmes (actuellement, 57 % des femmes qui exercent une activité professionnelle ont un emploi à temps partiel, contre seulement 12 % des hommes); leur revenu est considéré comme accessoire et leurs chances de promotion sont réduites. Leur capital d'assurances sociales, vieillesse ou chômage, l'est également. Et inverse-

ment, le travail à temps partiel est difficilement accessible aux hommes qui souhaiteraient s'investir dans la prise en charge de leurs enfants.

A cela s'ajoutent les inégalités salariales. A travail et compétences égales, les femmes suisses gagnent toujours en moyenne 19 % de moins que leurs collègues masculins.

Ce cahier spécial « d'égal à égalE! » comprend donc 16 portraits* de pionnières et de pionniers, de femmes et d'hommes qui ont les premières et les premiers enjambé le mur de verre et ouvert quelques brèches permettant de questionner les stéréotypes de sexe ainsi que les inégalités entre femmes et hommes.

Laure Chiquet

Chargée de mission au Bureau de l'égalité

Bibliographie:

Maruani, Margaret (2000), *Travail et emploi des femmes*, Paris, La Découverte, Repères.

Hirata, H. et al., (Eds.) (2000), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, Presses Universitaires de France.

Office fédéral de la statistique (OFS) et Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes (BFEG) (2008), *Vers l'égalité entre femmes et hommes. Situation et évolution*, Neuchâtel.

* Ces portraits ont été réalisés sur la base d'entretiens entre avril et mai 2009.